n.° 48.

M. gsevey

a envoyé à l'Academie la description d'une maladie à laquelle il donne le nom de Brédissure ou immobilité de la machoire inférieure, occasionnée par une cicatrice vicieuse, dont nous allons donner le précis —

Un enfant de six ans glissant sur la glace avec ses camarades tomba sur un morceau de bois, et se fit à la joue gauche une forte contusion. Le troisième jour la joue enfla considérablement, il survint de la fièvre, M. pierrot chirurgien fut appellé et reconnut un dépôt dans l'epaisseur de la joue qu'il se proposa d'ouvrir, mais la nature le prévint. il en sortit une grande quantité de pus, on crut le malade guéri quoi qu'il souffrit toujours beaucoup —

au bout de quelques mois on s'apperçut que ce malade tomboit dans le marasme; on pria M. pierrot de le voir de nouveau, il trouva l'os maxillaire gauche carié, et un nouveau dépôt qui s'ouvrit quelques jours après, lequel fut suivi de la chute du processus alvéolaire de ce côté. M. pierrot fut remercié pour la seconde fois, et on confia le blessé aux soins d'un Empirique.

Ce fut au mois de juillet dernier c. a. d. seize ans après l'accident que M. perey le vit pour la première fois; ce blessé avoit alors 22 ans; voici l'état dans lequel il le trouva, et dans lequel il est encore actuellement.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 20 d 33

« Les levres sont unies dans les deux tiers de leur
« longueur et collées aux gencives; elles sont separées
« dans l'autre tiers et defigurées, celle d'en haut par
« un retroussement qui fait qu'elle n'aboutit pas a la
« commissure, et celle d'en bas parun
« ~~abaissement~~ abaissement qui laisse voir une grande partie de
« la gencive, et trois dents incisives inferieures.
« L'ouverture de la bouche est formée par le manque
« des dents canines gauche de la machoire superieure,
« elle peut a peine admettre le tuyau d'une plume
« d'inde, et c'est par cette ouverture qu'il introduit
« les aliments, qu'il a soin de choisir de maniere a pouvoir
« être coupés en forme de lardons; il les avale tout
« entiers, ne pouvant ~~les mastiquer~~ faire la mastication a cause de son
« ankylose de la machoire. La bonne constitution
« de son estomac fait qu'il n'a jamais d'indigestion.

quoique cette description ne paraisse pas être d'une
grande utilité pour le progrès de l'art, nous
croyons cependant que l'academie doit encourager
M. Gery jeune praticien, qui nous paroit avoir
des dispositions a bien observer. Nous croyons
aussi qu'elle verra avec ~~plaisir~~ interest le
malade, qui se propose de faire le voyage de

paris pour se presenter a elle, et luy demander si
il y a lieu d'esperer quelque soulagement dans son infirmité.

Aux Ecoles de Chirurgie ce 7. juin 1783.

Dufrenoy

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE